

Universitätsbibliothek Paderborn

Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre

Pont-A-Movsson, 1649

CXXVI. Quelle fut sa pureté?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

90 *De la tres-sainte vie*
prit, & la sœur germane de l'humilité; par l'entremise de laquelle la
tres-sainte Vierge a tousiours respecté en sorte la Majesté diuine,
qu'elle craignoit de luy desplaire aux choses les plus legeres, selon
l'avis du Sage, *celuy qui craint Dieu,*
il n'omet rien, par mespris, & ne-
gligence: Au demeurât cette crainte
qui possedoit son cœur dès son
bas âge, estoit vraiment filiale, &
amoureuse, & non pas servile, ny
mercenaire.

CXXVI.

Quelle fut sa pureté?

Du tout Angelique ; vertu que
son ame a préféré à tous les plaisirs
& grandeurs mondaines: c'est pour
cela que l'Eglise ne l'appelle pas seu-
lement *Vierge*, ou *la Vierge des Vir-
ges*, comme celle qui la première
voüée à Dieu sa chasteté : mais la
sainte & immaculée virginité; ainsi
que Dieu est appellé la Bonté, la Sa-
gesse, & la Toute puissance, d'autant
qu'il est souverainement bon.

de la Vierge Marie.

91

sage , & puissant ; à raison d'vnne si excellente pureté , elle est releuée au Ciel par dessus les Anges , & les Vierges .

C X X V I I .

Que me direz vous de sa modestie ?

Cette aimable vertu accompagne ordinairement la chasteté , laquelle estoit si rare , & si excellente en son ame , qu'elle la faisoit paroître en sa face , en ses yeux , en sa parole , en ses gestes , & en tous ses deportemens avec l'admiration , & le rauissement des hommes , & des Anges , qui la contempoient ; & qui plus est , personne ne traittoit avec cette sainte Vierge , qui ne desirât derechef l'honneur de sa conuersation tant elle estoit rauie de ses celestes discours , & portée à l'amour des vertus par l'odeur tres-suaue qu'elle répandoit en tout lieu .

C X X V I I I .

*Anoit elle en grande recommandation
le silence ?*

Elle faisoit tant de cas de cette

H 2